

HOMELIE 2 DU 29^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Vous vous souvenez sans doute de ce jeune homme de l'Evangile de dimanche dernier, qui, observant tous les commandements, **demande à Jésus une assurance pour son salut éternel**. Nous remarquons ensuite qu'ils sont encore nombreux aujourd'hui ceux qui essayent **d'assurer leur paradis à force de prières et de dévotions**.

Jésus essaye de nous faire comprendre que la priorité de Dieu, ce qu'il souhaite avant tout, **c'est une rencontre en profondeur, une rencontre qui n'est possible que par la médiation, par l'entremise du pauvre et du plus petit**.

Dans les autres religions, les hommes essayent aussi de s'imaginer leur au-delà. **Les bouddhistes** tentent d'atteindre **le nirvana**, c'est-à-dire d'arriver au détachement absolu des biens de ce monde. A l'autre extrême **les musulmans** imaginent le paradis comme **un retour du jardin d'Eden** c'est-à-dire **un monde où tout est merveilleux, la nature, le climat sont parfaits, on bénéficie de tout en abondance et même que les femmes sont toutes très jolies et toujours vierges !**

Les disciples de Jésus, Jacques et André, se représentent eux aussi le paradis de la sorte, **un paradis à l'image du monde**. La preuve : ils demandent à Jésus de siéger à ses côtés, autrement dit, **d'être proches du pouvoir**.

Gentiment Jésus leur fait la remontrance : **« Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur »**. Sans faire de dessin, Jésus nous donne déjà une idée, une caractéristique de ce que sera **le Royaume, un peuple, une communauté où les grands seront au service des autres**.

Aimer n'est-ce pas se mettre au service de l'autre, le faire grandir et l'aider à développer ses propres capacités ? Ceci me fait penser à une petite histoire très éclairante.

On demandait à un mandarin chinois la différence entre l'enfer et le ciel. **« Au cours de mes nombreux voyages, dit-il, j'ai eu l'occasion d'aller en enfer et au ciel et la différence est toute simple. Tous ceux qui étaient en enfer étaient maigres et décharnés non pas par manque de riz mais parce qu'ils ne savaient pas le manger, en effet ils n'avaient que de très longues baguettes d'environ deux mètres avec lesquelles ils ne parvenaient pas à porter le riz à leur bouche. Tandis qu'au paradis les hommes étaient resplendissants, pourtant ils avaient les mêmes longues baguettes mais lorsqu'ils se mettaient à table chacun prenait le riz et le déposait dans la bouche de son vis-à-vis. »** Je pense que cette petite histoire se passe de commentaires.

Le Royaume dont Jésus nous parle, où le plus grand se met au service du plus petit, ce Royaume est déjà de ce monde et c'est de nous qu'il dépend.